Représentations du handicap et attitudes des enseignants en exercice et des futurs enseignants à l'égard de la scolarisation des élèves handicapés

Abdias FRANÇOIS(1), Nathalie PANTALÉON(2)

(1) Docteur en psychologie, Université Côte d'Azur, Laboratoire d'Anthropologie et de Psychologie Cliniques, Cognitives et Sociales (LAPCOS), France,
(2) Maîtresse de Conférences, Université Côte d'Azur, Laboratoire d'Anthropologie et de Psychologie Cliniques, Cognitives et Sociales (LAPCOS), France

DOI : https ://doi.org/10.17184/eac.9147

Résumé : Ce chapitre s'intéresse aux attitudes des enseignants en exercice et en formation sur la scolarisation des élèves handicapés (tous types de handicap) dans le 1er et 2e cycle de l'enseignement fondamental en Haïti, notamment au rapport entre ces attitudes, la formation, les croyances culturelles, le sentiment de compétences et les intentions d'agir des enseignants. Après avoir présenté la scolarisation des élèves handicapés et certains obstacles, il décrit les représentations sociales du handicap en Haïti. Ensuite, à partir d'une enquête par questionnaire, il analyse leurs attitudes sur la scolarisation des élèves handicapés.

Mots-clés : Enseignement fondamental, attitudes, formation, scolarisation des élèves handicapés

Abstract : Abdias François Docteur en psychologie, Université Côte d'Azur, Laboratoire d'Anthropologie et de Psychologie Cliniques, Cognitives et Sociales (LAPCOS), France Nathalie Pantaléon Maîtresse de Conférences, Université Côte d'Azur, Laboratoire d'Anthropologie et de Psychologie Cliniques, Cognitives et Sociales (LAPCOS), France De 800 000 à 1.1 millions de personnes (RNDDH, 2011 ; Wamba, 2020).

Introduction

La promotion de l'éducation des enfants handicapés est une orientation inscrite dans le projet mondial d'Éducation Pour Tous (ÉPT), notamment depuis la conférence de Jomtien de 1990, convoquée par différents organismes des Nations-Unies, dont l'Organisation des Nations-Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture (UNESCO), le Fonds des Nations-Unies pour l'Enfance (UNICEF). La déclaration mondiale sur

l'ÉPT et son Cadre d'Action visent à « *répondre aux besoins éducatifs fondamentaux* » de tous les enfants. La scolarisation des enfants handicapés en milieu ordinaire, c'est-à-dire avec des camarades « non handicapés » et de même groupe d'âge, est considérée comme un moyen de lutte contre la discrimination et l'exclusion. En Haïti, selon les prescrits de la constitution de 1987 amendée (article 32-8) et de la loi du 13 mars 2012 (chapitre V : *accès à l'éducation*), les écoles de la République sont ouvertes à tous les enfants sans distinction. Suite au tremblement de terre de janvier 2010, occasionnant l'augmentation du nombre de personnes handicapées[1], l'État haïtien a exprimé sa volonté d'améliorer le processus de scolarisation des élèves handicapés. Dans le Plan Opérationnel 2010-2015 élaboré par le Ministère de l'Éducation Nationale et de la Formation Professionnelle (MENFP), l'État a posé le cadre de leur scolarisation. Il s'est engagé à réformer l'offre éducative, spécialement pour les enfants et les jeunes présentant un handicap moteur ou mental en ouvrant une classe par commune dans les écoles publiques pour les accueillir et en recrutant 290 enseignants spécialisés (MENFP, 2012). Avec ce Plan, l'État haïtien s'était fixé comme objectif pour 2015 de garantir l'accès à l'éducation, l'amélioration de la qualité de l'offre éducative et l'épanouissement des enfants et jeunes handicapés. Cependant, ces objectifs ne sont pas atteints et comme le montrent plusieurs travaux, le système éducatif haïtien tient peu compte de ces élèves (Wamba, 2020 ; Lainy, 2020).

Malgré des efforts, Haïti n'en est qu'au balbutiement de la scolarisation des enfants handicapés. Leur scolarisation dépend souvent de la volonté et de l'engagement des directeurs des écoles et des enseignants. En effet, selon des travaux (De Boer *et al.*, 2011 ; Ramel, 2015), les attitudes des enseignants sont déterminantes dans la mise en œuvre de l'école inclusive. De plus, dans une société caractérisée par les pratiques culturelles dites traditionnelles, ces dernières ne sont pas sans conséquences sur les attitudes des enseignants envers la scolarisation des élèves handicapés, c'est-à-dire les croyances influencent leur scolarisation. En outre, les croyances des enseignants ont des effets majeurs sur leurs pratiques d'enseignement (Mellati *et al.*, 2013). Il est alors important d'appréhender les attitudes existantes des enseignants en exercice et en formation. Notre intérêt aussi pour les enseignants en formation est motivé par le fait que « *les attitudes et les préoccupations des enseignants en formation initiale sont considérées comme des facteurs majeurs qui influencent le succès de l'inclusion* » (Ahsan *et al.*, 2012, p. 5).

Ce chapitre s'intéresse aux attitudes des enseignants en exercice et en formation sur la scolarisation des élèves handicapés (tous types de handicap) dans le 1er et 2e cycle de l'enseignement fondamental en Haïti, notamment au rapport entre ces attitudes, la formation, les croyances culturelles, le sentiment de compétences et les intentions d'agir des enseignants. Après avoir présenté la scolarisation des élèves handicapés et certains obstacles, le chapitre décrit les représentations sociales du handicap en Haïti. Ensuite, à partir d'une enquête par questionnaire, il analyse leurs attitudes sur la scolarisation des élèves handicapés.

[1] De 800 000 à 1.1 millions de personnes (RNDDH, 2011 ; Wamba, 2020).

Published in : REICHHART, Fréderic ; LOMO MYAZHIOM, Aggée Célestin (dir.), *Handicap et société. Perspectives socio-anthropologiques en Haïti*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004703, doi : 10.17184/eac.9782813004703

1 Handicap et scolarisation des élèves handicapés

1.1 Les barrières psychosociales à la scolarisation des élèves handicapés

La scolarisation des élèves handicapés suscite des débats éducatifs, économiques, sociaux et politiques. Elle fait face à de nombreux obstacles (OMS, 2012) qui peuvent être classés en deux types (Ravaud, 1990 ; Ammar, 2019). D'abord, les obstacles matériels, pédagogiques et didactiques liés à l'aménagement de l'espace social (établissement scolaire, espace physique). Ces obstacles peuvent être résolus à l'aide des progrès technologiques (les NTIC, tablette tactile, sous-titrage) et la formation pédagogique des enseignants. Ensuite, les obstacles psychosociologiques qui se manifestent d'une part lors d'une confrontation entre la personne handicapée et celle dite valide et d'autre part, par les résistances de l'application des orientations législatives promouvant la scolarisation en milieu ordinaire. Ces obstacles sont liés aux représentations sociales construites par les acteurs sociaux (*e.g.* enseignants, responsables d'écoles, parents) sur le handicap.

Les représentations sociales, élaborées dans un environnement culturel donné (Jodelet, 2003), constituent un univers symbolique ; en ce sens, les représentations sociales du handicap sont différentes d'une culture à l'autre (Stiker, 2013 ; Gardou, 2014 ; Reichhart et Lomo, 2020). Quelle que soit sa typologie, le handicap découle d'un canevas culturel et est tissé d'éléments multidimensionnels : historiques, sociaux, religieux, économiques et politiques. En effet, « *toute culture est incubatrice de croyances et, sous des formes ou à des degrés divers, la superstition y garde toujours une place* » (Gardou, 2017, p. 10). Les recherches de Gardou et ses collègues (2014, 2017) montrent que dans les sociétés où tout est attribué à la volonté de Dieu et imprégné de pratiques traditionnelles (sorcellerie, croyances ancestrales, adhésion aux esprits surnaturels), les représentations renvoient à un système de croyances. Celles-ci sont renforcées, dans un pays comme Haïti enlisé dans un contexte socio-économique précaire rendant l'accès au système biomédical de santé difficile. De cette manière, en guise de soin et/ou de guérison, adhérer aux pratiques traditionnelles et/ou s'adonner à Dieu sont les voies les plus susceptibles d'être empruntées par les personnes concernées par le handicap (Damus, 2017).

1.2 Les représentations sociales du handicap en Haïti

Entre dimensions spirituelle et divine

En Haïti, le handicap est perçu à travers le prisme de l'irrationnel et du magique (Damus, 2017). Comme dans les sociétés africaines (Mbassa Menick, 2015 ; Diop, 2012), tout est signe, signifiant et signifié. Dès qu'il se passe quelque chose dans la vie des individus, il y a toujours un sens caché, une signification non naturelle du monde invisible ou divine pour l'expliquer. Dans la société haïtienne, le handicap peut être de deux principaux ordres. Tout d'abord, il revêt un ordre spirituel avec une dimension invisible ou surnaturelle. Damus (2017, p. 125) parle de « *conceptions exocausales* ». Le handicap est alors considéré comme venant des mauvais esprits, une maladie du diable, etc. Les discours les plus fréquents indiquent que ce sont les *loas* de la famille, c'est-à-dire des esprits maléfiques, qui agissent parce que l'un des parents ou des grands-parents a commis une action qui leur a déplu. Mais, il peut s'agir d'une

Published in : REICHHART, Fréderic ; LOMO MYAZHIOM, Aggée Célestin (dir.), *Handicap et société. Perspectives socio-anthropologiques en Haïti*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004703, doi : 10.17184/eac.9782813004703

persécution, c'est-à-dire un sort jeté par des membres de la famille ou par d'autres personnes. Nul n'est épargné ! Ainsi la femme enceinte peut être aussi vulnérable. Par exemple, si elle est effrayée par un animal monstrueux, elle peut mettre au monde un enfant qui ressemblera à cet animal ; si elle est tourmentée par des mauvais esprits, elle peut accoucher d'un enfant ayant des malformations.

Le deuxième ordre concerne le divin. Le handicap est perçu comme une punition, un châtiment infligé par Dieu à une personne qui a commis un péché ou qui l'a désobéi. Il peut également s'agir tout simplement de la stricte volonté de Dieu (en guise de mise à l'épreuve). Ainsi, les familles concernées s'en remettent à Dieu pour trouver la guérison. Damus (2017) constate qu'en Haïti des personnes handicapées se sont converties au christianisme en quête d'une guérison miraculeuse. Contrairement à d'autres institutions, l'Église (*e.g.* protestante) ne repousse pas les personnes handicapées. Pour les chrétiens, avec Jésus tout est possible, il sait faire des miracles et des guérisons comme il a guéri les dix lépreux selon l'évangile de Luc 17 : 11-19.

La scolarisation des élèves handicapés

La famille constitue le pilier le plus important pour les personnes handicapées en Haïti (Damus, 2019). Chez les proches de personnes handicapées, il peut exister des épisodes successifs et entremêlés d'acceptation, de honte, de rejet et de désir de mort. Il se développe aussi de l'amour, de la compassion, des désirs de protection envers les personnes handicapées. Les familles protectrices et providentielles prennent soin de leurs proches puisque les politiques sociales publiques sont peu développées (Damus, 2019). Toutefois, selon une étude réalisée à Cap-Haïtien et Port-au-Prince en 2018 sur les représentations sociales du handicap où 12 personnes (handicapées, responsables d'associations) ont été interviewées, des responsables d'associations indiquent que des familles cachent les enfants à la maison du fait des représentations sociales négatives ; « *À cause des perceptions du handicap, il y a des parents qui parfois ont honte d'avoir un enfant handicapé, ils les rejettent, ils les cachent à la maison. […] Si on leur demande combien d'enfants qu'ils ont, ils vont dire qu'ils ont 2, par exemple, en réalité ils ont 3 enfants dans la famille* » (un responsable, Port-au-Prince). Ces familles ne scolarisent pas leurs enfants handicapés car elles considèrent qu'ils ne seront utiles à rien et que les dépenses seront vaines ; « *Quand on envoie un enfant à l'école, à l'avenir cet enfant doit pouvoir travailler et prendre soin de ses parents ; un enfant handicapé, c'est un bon à rien, il ne va jamais pouvoir travailler et aider ses parents. Il n'y a pas la peine de faire des dépenses inutiles qui ne rapporteront rien en retour* » (une responsable, Port-au-Prince). À l'inverse, quand certains parents souhaitent et tentent de les scolariser, ils peuvent essuyer des refus. Certains responsables d'écoles et des enseignants sont réticents pour accueillir ces élèves et demandent à ce que l'élève soit accompagné durant les cours ; un responsable d'association explique qu'« *Il y a des écoles qui tiennent à ce que les parents leur donnent une personne quelconque pour s'occuper des besoins d'un enfant handicapé dans le cadre de sa scolarisation* » (un responsable, Port-au-Prince) ; dans d'autres cas, le refus est moins conditionnel et plus catégorique : « *Mais il y a beaucoup de responsables d'écoles et des enseignants qui soulèvent de grandes inquiétudes par rapport à la scolarisation de ces enfants ou qui disent « non » directement aux parents des enfants handicapés* » (une responsable,

Published in : REICHHART, Fréderic ; LOMO MYAZHIOM, Aggée Célestin (dir.), *Handicap et société. Perspectives socio-anthropologiques en Haïti*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004703, doi : 10.17184/eac.9782813004703

Port-au-Prince). De plus, cette scolarisation est confrontée à des difficultés d'accessibilité architecturale (classes situées à l'étage, pas de rampe d'accès), au manque de ressources humaines de support ainsi que l'absence d'aides technologiques, etc. Plus globalement, comme le dénoncent Lainy (2020) et Wamba (2020), il est reproché à l'État haïtien, particulièrement au Ministère de l'Éducation Nationale, une absence de politique éducative en faveur des enfants handicapés, contrairement aux annonces effectuées.

Les représentations des acteurs éducatifs sur le handicap et sur la scolarisation des élèves handicapés vont influencer leurs pratiques professionnelles (Ramel, 2015). Pour certains enseignants, leur scolarisation dans les classes ordinaires est un processus qui s'inscrit dans une vision globale d'égalité et d'équité dans l'éducation des enfants. Pour d'autres, l'arrivée d'un élève handicapé au sein d'une classe ordinaire est perçue comme une menace pour leur profession ; ils y voient une refonte de leur métier par rapport à de nouvelles fonctions et tâches à accomplir ou de nouveaux rôles à jouer (Génolini et Tournebize, 2010). En Haïti, il y a un manque important de professionnels pluridisciplinaires et une absence de l'État dans l'organisation des écoles. Ces dernières sont quasiment dépourvues de toutes ressources humaines pour soutenir les acteurs concernés (MENPF, 2012).

2 Quelles sont les attitudes des enseignants en exercice et futurs enseignants sur la scolarisation des élèves handicapés ?

2.1 Les attitudes des enseignants à l'égard de la scolarisation

Des études portant sur la formation initiale des enseignants font état des influences de celle-ci sur les attitudes, les sentiments de compétence, les croyances, la confiance par rapport à la scolarisation d'élèves handicapés en milieu ordinaire (Forlin *et al.*, 2009). Elles montrent que la formation initiale constitue le temps le plus propice pour amener les futurs enseignants à avoir des attitudes plus favorables envers les élèves handicapés (Chong *et al.*, 2007). Par attitude, il faut entendre l'orientation globale de la représentation sociale, c'est-à-dire l'orientation positive ou négative à l'égard de l'objet (Moscovici, 2004). Les attitudes des futurs enseignants sur la scolarisation des élèves handicapés sont fortement influencées par l'enseignement reçu en formation initiale (Woolfolk et Hoy, 1990 ; Ahsan *et al.*, 2012). S'ils bénéficient de formations spécifiques et développent des compétences solides pour enseigner aux élèves présentant différents profils, ils seront plus à l'aise pour les accueillir et les accompagner (Ward et Le Déan, 1996). Qu'il s'agisse d'enseignants en exercice ou en formation, leurs attitudes peuvent être influencées par des variables sociodémographiques, socioprofessionnelles (formation reçue, expériences dans l'enseignement général et/ou aux élèves handicapés …), sociocognitives (sentiment de compétences, croyances culturelles …) et d'autres caractéristiques (intentions d'agir, nature du handicap …) Benoit, 2016 ; Saloviita, 2020. Certains paramètres, tels que la politique éducative d'un pays, le soutien scolaire ou encore la compréhension de la politique d'éducation inclusive par les enseignants peuvent aussi influencer leurs attitudes (Jury *et al.*, 2021). Rappelons que le Plan Opérationnel 2010-2015[2] proposait des modules de formation spécifiques

[2] Voir notamment l'axe 8 « Éducation spéciale » du MENFP (2012).

Published in : REICHHART, Fréderic ; LOMO MYAZHIOM, Aggée Célestin (dir.), *Handicap et société. Perspectives socio-anthropologiques en Haïti*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004703, doi : 10.17184/eac.9782813004703

aux enseignants en poste. Aujourd'hui, plus de 8 ans après la date d'échéance du plan opérationnel, il semble pertinent d'étudier les attitudes des enseignants en exercice et en formation. En effet, considérant les objectifs du Plan Opérationnel, il est intéressant d'évaluer les attitudes des enseignants, d'autant plus, qu'à notre connaissance, seules deux études (Dupoux *et al.*, 2005 ; Dupoux *et al.*, 2006) ont été réalisées spécifiquement sur les enseignants en exercice en Haïti.

2.2 Le cadre méthodologique de l'enquête

Les données sont recueillies à partir d'un questionnaire de 46 questions composé de quatre parties[3]. La première partie vise à recueillir des informations sur le participant (âge, genre, diplôme obtenu, contact avec des personnes handicapées). La seconde partie s'intéresse aux formations que les participants ont pu suivre sur le handicap et à leurs expériences en lien avec des élèves et des personnes handicapées. La troisième partie évalue les croyances culturelles, le sentiment de compétence et les intentions d'agir. La quatrième partie est la version française (Benoit, 2016) de l'échelle multidimensionnelle « *Opinions Relative to Integration of Students with Disabilities* (ORI) » (Antonak et Larivée, 1995). Cette échelle de type Likert permet d'évaluer les attitudes des enseignants à l'égard de la scolarisation des élèves handicapés. Elle comporte 25 items renvoyant à 4 dimensions : les bénéfices de l'intégration, les habiletés perçues à enseigner, la gestion d'une classe intégrative et les progrès scolaires des élèves handicapés.

Tab. 1 : Caractéristiques sociodémographiques et socioprofessionnelles des enseignants en exercice (Ens en Ex) et en formation initiale (Ens en FI).

Caractéristiques sociodémographiques et socioprofessionnelles		Ens en Ex		Ens en FI	
		N = 111	Moyenne	N = 82	Moyenne
Sexe	Masculin	44	1.00	36	1.00
	Féminin	63	2.00	45	2.00
	Ne souhaite pas répondre	4		1	
Âge	19 - 67 ans	111	38.2	---	---
	20 - 46 ans	---	---	82	30.6
Années d'expérience	1 - 35 ans	111	9.36		
Enseignements reçus sur la scolarisation des élèves handicapés	Oui	44		16	
	Non	63		66	
	Manquantes	4			
Expériences d'intégration	Jamais	51			
	Une fois ou plus	60			

[3]Le questionnaire a été pré-testé auprès de 7 enseignants en poste et de 4 enseignants en formation. Certains items et consignes ont été par la suite reformulés afin de les adapter au contexte culturel.

Published in : REICHHART, Fréderic ; LOMO MYAZHIOM, Aggée Célestin (dir.), *Handicap et société. Perspectives socio-anthropologiques en Haïti*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004703, doi : 10.17184/eac.9782813004703

La passation s'est effectuée par Internet (janvier et février 2021) *via* un lien créé sur le logiciel *Qualtrics*. Ce lien associé à une note d'information a été diffusé aux participants par les directeurs des écoles et les centres de formation principalement. La passation durait 20 minutes maximum. Les données ont été analysées *via* le logiciel Jamovi version 1.8.2.0.

Au total, 193 participants (80 hommes, 108 femmes, 5 non renseignés), majoritairement du département de l'Ouest et du Nord ont répondu au questionnaire. Comme nous pouvons l'observer dans le tableau 1, il s'agit de 111 enseignants en exercice dans le 1er et 2e cycle du fondamental et 82 enseignants en formation. Ceux en exercice sont âgés entre 19 et 67 ans, avec une moyenne ($M = 38.2$) et ceux en formation entre 20 et 46 ans ($M = 30.6$). Les enseignants possèdent une expérience de 9.36 ans dans l'enseignement général. Les alphas de Cronbach montrent une bonne consistance interne des échelles de mesure du *sentiment de compétence* ($\alpha = 0.89$), des *intentions d'agir* ($\alpha = 0.79$), des *croyances culturelles* ($\alpha = 0.92$), des *bénéfices de l'intégration* ($\alpha = 0.70$), du progrès scolaire des élèves handicapés ($\alpha = 0.85$). Concernant les habiletés perçues à enseigner et la gestion d'une classe intégrative, les résultats sont acceptables (respectivement, $\alpha = 0.66$ et 0.69).

3 Résultats

Les enseignants en exercice ont peu eu d'expériences d'intégration. En effet, concernant l'accueil d'élèves handicapés, 51 d'entre eux, environ 46%, n'en ont jamais accueilli dans leur classe ; donc 60, soit 54%, en ont accueilli au moins une fois (tableau 1). Ces résultats montrent qu'en dépit des difficultés et des contraintes, notamment celles liées aux représentations du handicap, qu'il y a des enseignants du primaire qui accueillent des élèves handicapés dans leur classe ordinaire. Concernant les enseignements relatifs à la scolarisation des élèves handicapés, sur les 111 enseignants en exercice, seulement 44, soit 39.6%, indiquent en avoir bénéficié ; mais la majorité estime que ces enseignements n'ont pas été bénéfiques et utiles, c'est-à-dire qu'ils ne les préparent pas à prendre en charge des élèves handicapés. Quant aux enseignants en formation, 66 d'entre eux, soit 80.5%, n'ont pas reçu d'enseignement spécifique sur la scolarisation des élèves handicapés puisqu'aucun module de leur formation n'a abordé de telle thématique. S'agissant de ceux qui en ont bénéficié (19.5%), de façon générale, ils n'en ont pas tiré profit leur permettant d'accueillir des élèves handicapés car le contenu est inadapté.

Published in : REICHHART, Fréderic ; LOMO MYAZHIOM, Aggée Célestin (dir.), *Handicap et société. Perspectives socio-anthropologiques en Haïti*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004703, doi : 10.17184/eac.9782813004703

Tab. 2 : Statistiques descriptives et résultats au test de Mann-Whitney entre les enseignants en exercice (Ens en Ex) et ceux en formation initiale (Ens en FI)

Dimensions	Groupe	N (nombre)	*M (moyenne)*	*ET (écart-type)*	*P (seuil de significativité)*
Croyances	Ens en Ex	111	2.21	1.23	.01
	Ens en FI	82	2.74	1.15	
Sentiment de compétence	Ens en Ex	111	2.21	1.20	<.001
	Ens en FI	82	1.68	0.98	
Intentions d'agir	Ens en Ex	111	3.50	0.83	.01
	Ens en FI	82	3.19	0.67	

Le tableau 2 permet d'observer une différence significative dans les caractéristiques sociocognitives et conatives des deux groupes d'enseignants relative à la scolarisation des élèves handicapés. Tant les enseignants en exercice que ceux en formation croient peu à des origines divines ou surnaturelles dans l'explication du handicap. Néanmoins, les croyances des enseignants en formation ($M = 2.74$) sont plus fortes que celles des enseignants en exercice ($M = 2.21$). S'agissant du sentiment de compétence, les enseignants en exercice se perçoivent peu compétents pour intervenir auprès d'élèves handicapés ($M = 2.21$) ; la perception du sentiment de compétence de ceux en formation est encore plus faible ($M = 1.68$). En effet, pour le peu qui ont bénéficié de la formation, ils ont confirmé que cette dernière ne répond pas à leur besoin, ne leur permet pas de développer des compétences nécessaires relatives à la scolarisation de ces élèves en milieu ordinaire. Quant aux intentions d'agir en faveur des élèves handicapés (adaptation des méthodes d'enseignement …), les enseignants en formation ne savent pas s'ils feront des efforts pour s'adapter à ces derniers ($M = 3.19$), ils sont indécis ; alors que ceux en exercice indiquent une intention d'agir légèrement favorable ($M = 3.50$).

Tab. 3 : Statistiques descriptives et résultats au test de Mann-Whitney entre les enseignants en exercice (Ens en Ex) et ceux en formation initiale (Ens en FI)

Dimensions	Groupe	N	*M*	*ET*	*P*
Bénéfice de l'intégration	Ens en Ex	111	3.82	0.76	.05
	Ens en FI	82	3.58	0.62	
Habiletés à enseigner	Ens en Ex	111	2.45	0.92	.01
	Ens en FI	82	2.06	0.86	
Gestion d'une classe intégrative	Ens en Ex	111	2.98	0.68	.01
	Ens en FI	82	2.70	0.68	
Progrès scolaire	Ens en Ex	111	3.97	1.26	.05
	Ens en FI	82	3.60	1.07	

Published in : REICHHART, Fréderic ; LOMO MYAZHIOM, Aggée Célestin (dir.), *Handicap et société. Perspectives socio-anthropologiques en Haïti*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004703, doi : 10.17184/eac.9782813004703

Il apparait dans le tableau 3 une différence significative entre les enseignants en exercice et en formation à propos de leurs attitudes à l'égard de la scolarisation des élèves handicapés. Ceux en exercice ont des attitudes plus favorables que ceux en formation concernant la scolarisation des élèves handicapés dans les 4 dimensions de l'échelle (ORI). Même si les enseignants en exercice jugent que l'intégration de ces élèves sera bénéfique pour tous (acceptation de la différence, développement de l'autonomie…), leur attitude est réservée ($M = 3.82$) « un peu d'accord ». Il en est de même pour la dimension progrès scolaire (développement des compétences scolaires…) où ils sont « un peu d'accord » ($M = 3.97$). Par contre, même si leur moyenne ($M = 2.98$) est supérieure à celle des enseignants en formation ($M = 2.70$), ils jugent un peu difficile de gérer une classe avec un élève handicapé (temps accordé à l'élève, gestion de l'ordre…). Ils estiment qu'ils n'ont pas d'habileté pour répondre aux besoins de ces élèves ($M = 2.45$) certainement à cause d'une insuffisance de formation.

Tab. 4 : Matrice de corrélation entre *les croyances, le sentiment de compétence, les intentions d'agir et les dimensions de l'ORI chez* les enseignants en exercice (n = 111)

Variables	**1.**	**2.**	**3.**	**4.**	**5.**	**6.**	**7.**
1. Croyances	---						
2. Sentiment de compétence	-.631 ***	---					
3. Intentions d'agir	-.802 ***	.685 ***	---				
4. Bénéfices intégration	-.688 ***	.548 ***	.589 ***	---			
5. Habilités à enseigner	-.366 ***	.405 ***	.414 ***	.054	---		
6. Gestion d'une classe intégrative	-.632 ***	.431 ***	.542 ***	.322 ***	.495 ***	---	
7. Progrès scolaire	-.776 ***	.574 ***	.692 ***	.492 ***	.477 ***	.509 ***	---

Note. * p < .05, ** p < .01, *** p < .001

Les calculs de corrélation entre les caractéristiques sociocognitives, conatives et les dimensions de l'échelle des attitudes (ORI) pour les enseignants en exercice (tableau 4) et ceux en formation (tableau 5) mettent en évidence des relations significatives quel que soit le groupe. Ces résultats indiquent que les croyances et le sentiment de compétence perçu pour enseigner aux élèves handicapés sont à prendre en compte dans le processus de scolarisation des élèves handicapés. Nous constatons le poids très important des croyances dans les attitudes des enseignants. Elles sont corrélées de manière négative avec les autres variables. Ainsi, plus les croyances sur le handicap sont fortes, moins les attitudes sont positives concernant les bénéfices de l'intégration, les progrès scolaires de l'élève handicapé, les habiletés à enseigner et la gestion de la classe. En

Published in : REICHHART, Fréderic ; LOMO MYAZHIOM, Aggée Célestin (dir.), *Handicap et société. Perspectives socio-anthropologiques en Haïti*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004703, doi : 10.17184/eac.9782813004703

outre, plus les enseignants adhèrent aux croyances, moins ils se perçoivent compétents et moins ils disent modifier leurs méthodes d'enseignement. La scolarisation des élèves handicapés est entravée par les effets des croyances culturelles liées au handicap. Elles constituent des obstacles majeurs à leur scolarisation. À l'inverse, les autres dimensions sont toutes corrélées de manière positive, c'est-à-dire que plus le sentiment de compétence est élevé chez les enseignants, plus leur intention d'agir est importante et plus ils développent des attitudes favorables à l'égard de la scolarisation des élèves handicapés.

Tab. 5 : Matrice de corrélation entre *les croyances, le sentiment de compétence, les intentions d'agir et les dimensions de l'ORI chez* les enseignants en formation (n = 82)

Variables	1.	2.	3.	4.	5.	6.	7.
1. Croyances	---						
2. Sentiment de compétence	-.718 ***	---					
3. Intentions d'agir	-.682 ***	.740 ***	---				
4. Bénéfices intégration	-.571 ***	.344 **	.329 **	---			
5. Habilités à enseigner	-.550 ***	.572 ***	.478 ***	.206	---		
6. Gestion d'une classe intégrative	-.690 ***	.550 ***	.604 ***	.575 ***	.606 ***	---	
7. Progrès scolaire	-.619 ***	.519 ***	.543 ***	.590 ***	.482 ***	.579 ***	---

Note. * p < .05, ** p < .01, *** p < .001

4 Discussion et conclusion

Cette recherche permet d'évaluer et de comparer les attitudes des enseignants à l'égard de la scolarisation des élèves handicapés. Elle indique que les attitudes des enseignants en exercice et en formation ne sont pas favorables à la scolarisation de ces élèves en milieu ordinaire pour les raisons évoquées ci-dessus (formation, sentiment de compétence perçu, perceptions du handicap …). Ces résultats confirment des travaux relatifs à d'autres pays, indiquant que les enseignants généralistes présentent des attitudes négatives envers la scolarisation de ces élèves (Rakap et Kaczmarek, 2010), notamment ceux ayant beaucoup d'années dans l'enseignement car ils veulent garder leur zone de confort (De Boer *et al.*, 2011 ; Bhatnagar et Das, 2014). Toutefois, notre recherche souligne que les attitudes des enseignants en exercice sont moins défavorables que ceux en formation. Nous supposons que l'expérience dans l'enseignement général, notamment dans celui des élèves handicapés (pour la majorité) les amène à avoir une position plus favorable envers la scolarisation des ces élèves. Ces résultats rejoignent

Published in : REICHHART, Fréderic ; LOMO MYAZHIOM, Aggée Célestin (dir.), *Handicap et société. Perspectives socio-anthropologiques en Haïti*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004703, doi : 10.17184/eac.9782813004703

ceux de Dupoux *et al.* (2005) observés en Haïti et aux États-Unis qui constatent que l'expérience d'enseignement joue un rôle plutôt positif dans les attitudes des enseignants à l'égard des élèves handicapés à l'école ordinaire. À force d'accumuler des expériences, même les attitudes les plus négatives peuvent évoluer avec le temps (LeRoy et Simpson, 1996 ; Sharma *et al.*, 2018).

Parmi les enseignants en exercice et en formation, très peu ont bénéficié de formation spécifique. La majorité juge que ces enseignements ne leur permettent pas de s'adapter aux élèves handicapés. Des études antérieures réalisées dans d'autres contextes et horizons ont révélé un constat identique (Starczewska *et al.*, 2012 ; Benoit, 2016). En outre, en Haïti, ce n'est que récemment (après le tremblement de terre de 2010) que l'on commence à évoquer l'idée d'intégrer des modules concernant l'inclusion scolaire dans les programmes de formation des enseignants. À ce jour, cette idée ne s'est pas traduite concrètement dans la formation des enseignants au niveau national. Par conséquent, les enseignants en exercice ainsi que ceux en formation ne s'estiment pas être compétents pour enseigner aux élèves handicapés ; sans nul doute cela renforce leur attitude défavorable à l'égard de la scolarisation de ces élèves. Nos résultats confirment ceux de Scruggs et Mastropieri (1996) soulignant que, face aux élèves handicapés, les enseignants avouent être en manque de compétences, de confiance et de connaissances. Néanmoins, nos résultats montrent également que les enseignants en exercice se perçoivent plus compétents que ceux en formation. Ces résultats, similaires à ceux d'autres études (LeRoy et Simpson, 1996 ; Avramidis *et al.*, 2000 ; Cook, 2004) indiquent qu'avec l'expérience, les enseignants développent progressivement des compétences dans le domaine de la scolarisation des élèves handicapés : ils comprennent et identifient mieux les besoins de ces derniers qu'ils parviennent à aborder avec plus d'efficacité et de maitrise. Bien que percevant un manque de compétences suffisantes pour enseigner aux élèves handicapés, nos résultats soulignent que les enseignants ne sont pas opposés de manière radicale à cette scolarisation. Cela peut s'expliquer par un manque de confiance dû à un sentiment d'incompétence pédagogique qui pourrait être comblé par la participation à des programmes de formation. Il s'agirait également de modifier les représentations sur le handicap, particulièrement le caractère superstitieux (Poizat, 2008).

Les relations négatives des croyances culturelles avec les attitudes des enseignants peuvent être expliquées par le fait qu'en Haïti le handicap ou tout autre trouble est considéré comme un événement mystérieux, dangereux, contagieux et qui génère aussi de la peur chez les personnes non handicapées (Wamba, 2020). Autrement dit, le handicap est interprété comme une malédiction de Dieu, une attaque des esprits surnaturels, *loas*, qui peut avoir une influence sur le monde des êtres humains. À souligner que la littérature scientifique portant sur les croyances (Tardif et Lessard, 1999 ; Doise, 2003) indique qu'elles génèrent des attitudes et guident les pratiques professionnelles.

Bibliographie

Ahsan (Tariq M.), Sharma (Umesh) and Deppeler (Joanne M.), « Exploring pre-service teachers' perceived teaching-efficacy, attitudes and concerns about inclusive education in

Bangladesh », *International Journal of Whole Schooling*, vol. 8, n° 2, 2012, p. 1-20.

Published in : REICHHART, Fréderic ; LOMO MYAZHIOM, Aggée Célestin (dir.), *Handicap et société. Perspectives socio-anthropologiques en Haïti*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004703, doi : 10.17184/eac.9782813004703

Ammar (Mohamed), « Les élèves tunisiens en situation de handicap moteur : entre l'idéal de l'inclusion scolaire et la violence du rejet des pairs », *La nouvelle revue – éducation et société inclusives*, n° 87, 2019, p. 177-189.

Antonak (Richard, F.) et Larrivee (Barbara), « Psychometric analysis and revision of the Opinions Relative to Mainstreaming Scale », *Exceptional Children*, n° 2, 1995, p. 139-149.

Avramidis (Elias), Bayliss (Phil) and Burden (Robert), « A Survey into Mainstream Teachers' Attitudes Towards the Inclusion of Children with Special Educational Needs in the Ordinary School in one Local Education Authority », *Educational Psychology : An International Journal of Experimental Educational Psychology*, n° 2, 2000, p. 191-211.

Benoit (Valérie), « *Les attitudes des enseignants à l'égard de l'intégration scolaire des élèves avec des besoins éducatifs particuliers en classe ordinaire du niveau primaire* », Thèse de doctorat, Université de Fribourg, Suisse, 2016.

Bhacooktnagar (Nisha) and Das (Ajay), « Attitudes of secondary school teachers towards inclusive education in New Delhi, India », *Journal of Research in Special Educational Needs*, n° 4, 2014, p. 255-263.

Chong (S. C. Stella), Forlin (Chris) and Au (M. Lan), « The influence of an inclusive education course on attitude change of pre-service secondary teachers in Hong Kong », *Asia-Pacific Journal of Teacher Education*, vol. 35, n° 2, 2007, p. 161-179.

Cook (Bryan G.), « Inclusive teachers' attitudes toward their students with disabilities : a replication and extension », *The Elementary School Journal*, vol. 104, n° 4, 2004, p. 307-320.

Damus (Obrillant), « Solidarité et handicap en Haïti », *Alternativas. Cuadernos de Trabajo Social*, n° 26, 2019, p. 83-102.

Damus (Obrillant), « En Haïti, le handicap à travers le prisme de l'irrationnel et du magique », in Gardou (Charles), *Le handicap et ses empreintes culturelles : Variations anthropologiques 3,* Toulouse : Érès, 2017, p. 117-130.

De Boer (Anke), Pijl (Sip Jan) and Minnaert « (Alexander), Regular primary school teachers' attitudes towards inclusive education : a review of the literature », *International Journal of Inclusive Education*, n° 3, 2011, p. 331-353.

Desombre (Caroline, Brasselet (Célénie), Anegmar (Souad) et Durand-Delvigne (Annick), « Mesure des attitudes à l'égard de l'Unité locale pour l'inclusion scolaire », *Carrefours de l'éducation*, n° 43, 2017, p. 42-56.

Diop (Idrissa), « Handicap et représentations sociales en Afrique occidentale », *Le français aujourd'hui*, n° 177, 2012, p. 19-27.

Doise (Willem), « Attitudes et représentations sociales », in Jodelet (Denise), *Les représentations sociales*, Paris, Presses Universitaires de France, 7e édition, 2003, p. 240-258.

Dupoux (Errol), Hammond (Helen), Ingalls (Lawrence) and Wolman (Clara), « Teachers' attitudes toward students with disabilities in Haiti », *International Journal of Special Education*, vol. 21, n° 3, 2006.

Dupoux (Errol), Wolman (Clara) and Estrada (Elisa), « Teachers' attitudes toward integration of students with disabilities in Haiti and the United States », *International Journal of Disability Development and Education*, n° 52, 2005, p. 43-58.

Forlin (Chris), Loreman (Tim), Sharma (Umesh) and Earle (Chris), « Demographic differences in changing pre-service teachers' attitudes, sentiments and concerns about inclusive education », *International Journal of Inclusive Education*, n° 2, 2009, p. 195-209.

Gardou (Charles), *Le handicap et ses empreintes culturelles : variations anthropologiques 3*. Toulouse, Érès, 2017.

Gardou (Charles), *Le handicap au risque des cultures : variations anthropologiques*. Toulouse, Érès, 2e édition, 2014.

Génolini (Jean-Paul) et Tournebize (Alain), « Scolarisation des élèves en situation de handicap physique : Les représentations des professionnelles des enseignants d'éducation et sportive », *Staps*, n° 88, 2010, p. 25-42.

Jodelet (Denise), *Les représentations sociales*. Paris, Presses Universitaires de France, 7e édition, 2003.

Jury (Mickaël), Perrin (Anne-Laure), Rohmer (Odile) and Desombre (Caroline), « Attitudes towards inclusive education : an exploration of the interaction between teachers' status and students' type of disability within the French context », *Frontiers in education*, 2021, p. 1-7.

Published in : REICHHART, Fréderic ; LOMO MYAZHIOM, Aggée Célestin (dir.), *Handicap et société. Perspectives socio-anthropologiques en Haïti*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004703, doi : 10.17184/eac.9782813004703

Lainy (Rochambeau), *Le handicap à l'école haïtienne. Résultats préliminaires d'une recherche-action dans le grand Sud d'Haïti à la suite de l'ouragan Matthew*. Québec, Éditions sciences et bien commun, 2020.

LeRoy (Barbara) and Simpson (Cherie), « Improving student outcomes through inclusive education », *Support for Learning*, n° 11, 1996, p. 32-36.

Mbassa Menick (Daniel), « Les représentations sociales et culturelles du handicap de l'enfant en Afrique noire », *Perspectives Psy*, n° 1, 2015, p. 34-40.

Mellati (Morteza), Fatemi (M. Ali.) and Motallebzadeh (Khalil), « The relationship between Iranian ELT instructors' beliefs about language teaching and their practices in real classrooms », *Canadian Center of Science and Education*, vol. 6, n° 4, 2013, p. 126-133.

MENFP, *Vers la Refondation du Système Éducatif Haïtien. Plan Opérationnel 2010-2015 : Des Recommandations du Groupe de Travail sur l'Éducation et la Formation*. Port-au-Prince, Bibliothèque Nationale, 2012.

Moscovici (Serge), *La psychanalyse, son image et son public*. Presses universitaires de France, Coll. Bibliothèque de Psychanalyse, 3e édition, 2004.

OMS, *Rapport mondial sur le handicap*. Malte, 2012.

Poizat (Denis), « Le vaudou, la déficience, la chute », *Reliance*, n° 29, 2008, p. 9-17.

Rakap (Salih) and Kaczmarek (Louise), « Teachers' attitudes towards inclusion in Turkey », *European Journal of Special Needs Education*, n° 1, 2010, p. 59-75.

Ramel (Serge), *Intervention de la pensée représentative de futurs enseignant-e-s dans leurs prises de position envers l'intégration scolaire*, Thèse de doctorat en Psychologie, Université de Lausanne, 2015.

Ravaud (Jean-François), « Représentations du handicap chez l'enfant et l'adolescent », in Morvan (Jean-Sébastien) et Paicheler (Henri), *Représentations et handicaps : vers une clarification des concepts et des méthodes*, Paris, CNTERHI, 1990, p. 143-164.

Reichhart (Frédéric) et Lomo (Aggée), *Penser le handicap comme une production sociale et culturelle*, in Fernanda Arentsen (Maria) et Faberon (Florence), Regards croisés sur le handicap en contexte francophone, Presses universitaires Blaise Pascal (PUBP) de l'université Clermont Auvergne, 2020, p. 63-74

RNDDH, *12 janvier 2010 – 12 janvier 2011 : le RNDDH dresse le bilan de la situation du pays un an après le séisme*, Port-au-Prince, Janvier, 2011.

Saloviita (Timo), « Attitudes of teachers towards inclusive education in Finland », *Scandinavian Journal of Educational Research*, n° 2, 2020, p. 270-282.

Scruggs (Thomas E.) and Mastropieri (Margo A.), « Teacher perceptions of mainstreaming/inclusion, 1958-1995 : A research synthesis », *Exceptional Children*, vol. 63, n° 1, 1996, p. 59-74.

Sharma (Ambuj), Dunay (Anna) and Dely (Reka L.), « Sepecial education *versus* inclusive education : examining concerns and attitudes of teaching professionals toward children with disabilities », *Forum Scientiae Oeconomia*, vol. 6, n° 1, 2018, p. 83-101.

Starczewska (Ania), Hodkinson (Alan) and Adams (Gill), « Conceptions of inclusion and inclusive education : a critical examination of the perspectives and practices of teachers in Poland », *Journal of Research in Special Education Needs*, n° 3, 2012, p. 162-169.

Stiker (Henri-Jacques), *Corps infirmes et sociétés*. France, Dunod, Nouvelle édition, 2013.

Tardif (Maurice) et Lessard (Claude), *Le travail enseignant au quotidien : Contribution à l'étude du travail dans les métiers et les professions d'interactions humaines*. Les Presses de l'Université de Laval, 1999.

Wamba (Nathalis), « Élèves, troubles d'apprentissage et éducation inclusive en Haïti. Un examen de littérature » in Lainy (Rochambeau), *Le handicap à l'école haïtienne : Résultats préliminaires d'une recherche-action dans le grand Sud d'Haïti à la suite de l'ouragan Matthew*, Québec, Éditions sciences et bien commun, 2020, p. 11-29.

Ward (James) and Le Déan (Löick), « Student Teachers' Attitudes towards Special Education Provision », *Educational Psychology : An International Journal of Experimental Educational Psychology*, n° 2, 1996, p. 207-218.

Woolfolk (Anita E.) and Hoy (Wayne K.), « Prospective teachers' sense of efficacy and beliefs about control », *Journal of Educational Psychology*, vol. 82, n° 1, 1990, p. 81-91.

Published in : REICHHART, Fréderic ; LOMO MYAZHIOM, Aggée Célestin (dir.), *Handicap et société. Perspectives socio-anthropologiques en Haïti*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004703, doi : 10.17184/eac.9782813004703